

jardin des Frères-Prêcheurs ou Dominicains, surnommés Jacobins, parce qu'ils avaient installé leur première communauté à Paris, dans la rue Saint-Jacques. Ce fut au couvent de la rue Saint-Honoré, dans la salle de la bibliothèque, que se réunissaient les révolutionnaires qui prirent le nom de leurs prédécesseurs, les Jacobins. (Hélyot, annoté par l'abbé Migne, 1849, t. II, p. 86, 113.) Il existait un trait de ressemblance entre les Jacobins-Dominicains et les Jacobins révolutionnaires. Les uns et les autres faisaient subir d'affreux supplices à ceux qui ne partageaient pas leurs idées. Les premiers condamnaient au feu de l'inquisition leurs contradicteurs, et les seconds les soumettaient au tranchant de la guillotine. Quand on réfléchit à de pareils actes, c'est à ne rien comprendre à la fraternité chrétienne et à la fraternité républicaine. Heureusement que nous n'avons plus rien à craindre de l'inquisition et de ses bûchers ; mais il n'en est pas de même de la république démagogique, et le règne des communards à Paris prouve que nous risquons de voir remplacer le bûcher de l'inquisition par le feu du pétrole et celui des fusillades. Les ultra sont toujours un fléau ; mais ceux que nous devons surtout redouter, dans un avenir qui n'est peut-être pas bien éloigné, ce sont les adorateurs du drapeau couleur de sang et du matérialisme bestial.

Saint Dominique, le créateur de l'ordre susdit, naquit en 1170 dans la vieille Castille. Son père, Félix Gusman, appartenait à une famille noble. Sa mère, Jeanne d'Aza, étant grosse eut un songe mystérieux, qui lui persuada qu'elle allait mettre au monde un petit chien, qui d'un flambeau allumé qu'il tenait à la gueule éclairerait tout le monde : présage de ce qui devait arriver.

Dominique fut ordonné prêtre par l'évêque d'Osma, ambassadeur en France, et que le saint futur accompagna. Ils passèrent par le Languedoc, où les Albigeois propageaient leur hérésie. Après la mort de l'évêque susdit, son compagnon de voyage songea à créer un ordre religieux, pour